

Proposition de panel pour le congrès triennal de l'association belge francophone  
de science politique

**« Unis dans la diversité » : saisir la dimension politique du vivre-ensemble  
par les échelles de l'Europe**

Agathe Piquet, chargée de recherche FRS-FNRS, UCLouvain-Saint-Louis Bruxelles,  
[agathe.piquet@usaintlouis.be](mailto:agathe.piquet@usaintlouis.be)

Tom Massart, aspirant de recherche FRS-FNRS, Université libre de Bruxelles,  
[tom.massart@ulb.be](mailto:tom.massart@ulb.be)

**Mots-clés :** Union européenne ; politisation ; échelles de l'Europe ; gouvernance multi-niveaux ; crises.

Thème récurrent de la scène politique et médiatique, le vivre-ensemble renvoie également à deux notions centrales de la science politique : l'espace et le politique. En effet, le vivre-ensemble désigne la cohabitation harmonieuse entre des individus ou communautés dans un espace géographique, institutionnel ou disciplinaire délimité. Le vivre-ensemble est aussi étroitement associé au politique, la vie en société supposant une organisation générale des conduites et une régulation commune des enjeux susceptibles d'avoir un impact sur l'ensemble de la communauté (Schiffino et al., 2022). Ainsi, la notion du vivre-ensemble implique la co-gestion des processus de politisation, entendus comme processus de transfert de questionnements et de problèmes du domaine privé vers le domaine public où ceux-ci font l'objet de délibérations et *in fine* de décisions (Hay, 2007).

C'est l'articulation entre ces trois notions — vivre-ensemble, espace et politisation — que ce panel, soutenu par le GT Europe, propose d'explorer dans le cadre de l'Union européenne (UE). Si le projet européen est fondé sur l'ambition du vivre-ensemble, comme rappelé par la devise « Unis dans la diversité », il présente la spécificité de s'inscrire dans une pluralité d'espaces (Kahn, 2019) et d'être au cœur de processus politiques à différents échelons ainsi qu'à leur intersection. Dès lors, ce panel entend initier une réflexion collective sur la manière dont le vivre-ensemble se décline au travers de la gestion de politiques politisées et/ou politisantes au sein des différents espaces de l'UE.

Les communications pourront s'inscrire dans l'un des trois axes, renvoyant à différents espaces de l'Europe, ou se centrer sur leurs synergies ou leurs frictions.

### **1. Le vivre-ensemble à l'échelon communautaire**

Considérant l'UE comme un espace politico-administratif distinct (Smith, 2004) faisant l'objet en outre pour certains domaines d'une intense politisation (Hooghe et Marks, 2009 ; De Wilde et Zürn, 2012), cet axe invite à analyser la notion de vivre-ensemble dans le cadre de la gouvernance européenne. Les communications pourront interroger ce que la gestion des crises

migratoires, financières et monétaires, sanitaires ou encore du Brexit révèle sur la notion de solidarité européenne en tant que socle fondateur du vivre-ensemble. Dans une perspective plutôt de sociologie politique (Georgakakis, 2019 ; Mérand, 2021), d'autres communications pourront explorer dans quelle mesure et comment au sein des institutions et agences européennes, composées d'agents aux profils et nationalités divers, est portée la notion de vivre-ensemble. Les différents espaces de gouvernance peuvent également constituer une piste de réflexion stimulante. Dans quelle mesure les processus d'intégration différenciée des politiques sectorielles entravent le traitement politique d'objets transversaux (e.g. l'environnement, le numérique) à l'échelon communautaire ?

## **2. L'Europe multiscalaire : le vivre-ensemble entre échelons nationaux et européens**

L'UE s'incarne aussi au travers des arènes nationales, voire infranationales, notamment les régions (Pasquier, 2009) et les villes (Le Galès, 2011). Sous l'angle du 'vivre-ensemble', les communications pourront proposer une étude originale des relations entre États membres, régions et UE ainsi que des concepts de subsidiarité, fédéralisme ou de centre/périphérie et territorialité et des débats politiques qui s'y rattachent (Kahn et Richard, 2020). Un autre ensemble de communications pourra s'intéresser à la politisation de l'UE et de ses politiques au sein des parlements nationaux, des médias et de la société civile (De Wilde, 2015 ; Kröger et Bellamy, 2016 ; Schmidt, 2020). La discussion sur le vivre-ensemble et les échelles de l'UE pourra également être enrichie par des communications centrées sur les divers dispositifs participatifs (dialogues citoyens, Conférence sur le futur de l'Europe) et les questions de citoyenneté et de démocratie qui y sont liées et qui participent à incarner l'UE au niveau national (Damay, Delmotte, 2018).

## **3. Vivre-ensemble, UE et scène internationale**

Enfin, l'UE peut être examinée en tant qu'actrice des relations internationales. Des communications pourront notamment réfléchir à l'agenda de l'UE en tant que puissance normative et à la place accordée notamment aux enjeux d'inclusion et de solidarité internationale. La politisation de la politique étrangère de l'UE au sein et entre les États membres entrave la capacité de l'UE à parler d'une même voix sur la scène internationale (Juncos et Pomorska, 2021). Des communications pourront ainsi étudier dans quelle mesure les récents événements internationaux (guerre en Ukraine, pandémie de Covid-19) renouvellent l'appréhension de l'UE comme puissance collective. Des communications pourront également se centrer sur le Brexit. Le départ du Royaume-Uni, potentiellement vécu comme une volonté de se distancier du vivre-ensemble européen résultant d'une politisation intense de l'intégration européenne, soulève en effet de nombreuses questions sur la capacité de l'UE à agir sur la scène internationale.

Plus largement, du point de vue des politologues, envisager le vivre-ensemble dans des espaces européens pluriels, politisés et mouvants permet de renouveler la manière d'aborder et d'envisager la recherche en études européennes. En outre, les échelles de l'Europe rappellent l'importance du chercheur dans son rôle de traduction et de mise en intelligibilité des résultats provenant des interactions entre ces différents espaces.

Les propositions de communication sont à envoyer par mail ([agathe.piquet@usaintlouis.be](mailto:agathe.piquet@usaintlouis.be) et [tom.massart@ulb.be](mailto:tom.massart@ulb.be)) avant le **mardi 24/10**. Les propositions de communication peuvent être écrites en **anglais ou en français**, et ne doivent pas dépasser **500 mots**. Dans la mesure du possible, nous vous demandons de préciser pour chaque communication l'(les) axe(s) auquel(s) elle se rattache.